

Une excursion de pêche au Domaine Menier

Renée Lachance et Rénald Lessard

Numéro 45, printemps 1996

Feu vert! : cent ans d'automobile au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lachance, R. & Lessard, R. (1996). Une excursion de pêche au Domaine Menier. *Cap-aux-Diamants*, (45), 54–54.

Une excursion de pêche au Domaine Menier

Le 14 juillet 1904, à 4 heures du matin, *La Bacchante* accoste à Baie-Ellis (aujourd'hui Port-Menier) ayant à son bord Lord Grey, le gouverneur général du Canada, Arthur F. Hadden, son secrétaire, le colonel Wilson, le juge George Farar Gibbons et Georges Martin-Zédé. Ils sont invités par Henri Menier, propriétaire de l'île d'Anticosti, à participer à une excursion de pêche au saumon.

Accompagnés de Menier, les invités se rendent pour quelques jours à la rivière Jupiter située à 50 kilomètres à l'ouest de Baie-Ellis. Arrivés à l'embouchure de la rivière, deux petits bateaux remorqués par des chevaux les conduisent aux différents sites de pêche. En fin d'après-midi, les six hommes sont déjà à l'œuvre. Malgré une pluie intermittente, la pêche sera bonne. En un peu plus de 48 heures, ils prendront une centaine de saumons. Le 27, ils reviennent à la somptueuse villa de Menier à Baie-Ellis où les attendent Lady Grey et sa suite, arrivées sur l'île une journée après son mari. La journée se poursuit par une visite de la ferme Saint-Georges et, le soir, ils se retrouvent à la villa pour un grand dîner. La matinée du lendemain est consacrée à la pêche à la truite, suivie d'un déjeuner à la villa, puis d'une excursion en voiture à la Baie-Sainte-Claire pour visiter les diverses installations. Le 29, ne pouvant retourner pêcher sur la Jupiter à cause d'un fort vent, le gouverneur quitte Anticosti dans la journée.

Déjà signalée par Jacques Cartier en 1534, l'île d'Anticosti est officiellement concédée par Louis XIV à Louis Jolliet, découvreur du Mississippi, le 29 mai 1680. L'exploitation de la seigneurie se terminera à la mort de son fils. Devenue célèbre pour ses nombreux et tragiques naufrages, quatre phares sont installés dans l'île par le gouvernement canadien entre 1831 et 1871. En 1870, puis en 1874, des familles de pêcheurs venues de Terre-Neuve s'y installent, encouragées par la Anticosti Island Company, devenue la Compagnie Forsyth. Graduellement s'ajoutent d'autres familles venant de Gaspé et de la baie des Chaleurs. En 1881, on recense 676 personnes de diverses origines : française, acadienne, anglaise, irlandaise et écossaise. Dix ans plus tard, on ne compte plus que 253 habitants. En 1903, sous l'impulsion de Menier, la population remontera à 500 habitants.

Le 16 décembre 1895, Henri Menier, qui appartient à une célèbre famille de chocolatiers parisiens, achète l'île d'Anticosti pour la somme de 125 000 \$. Son projet est ambitieux : la mise en valeur de ce vaste terri-

toire de quelque 225 kilomètres de long par 56 kilomètres de large couvert aux trois quarts de forêt avec des savanes, des lacs et des rivières, dont certaines regorgent de saumons.

La forêt et la mer renferment des ressources importantes que Menier entend exploiter méthodiquement. Comprenant que le développement et le peuplement d'une île

1974, date à laquelle le gouvernement québécois s'en porte acquéreur.

L'époque de Menier, au cours de laquelle se situe cette prestigieuse visite de Lord Grey, nous est relatée avec précision dans les archives de Georges Martin-Zédé, l'ami dévoué de Menier, qui vint chaque année de Paris vérifier l'évolution des entreprises. Il nous a laissé un témoignage important



Lord Grey, gouverneur général du Canada et Henri Menier lors d'une excursion de pêche à l'île d'Anticosti, juillet 1905.

(Fonds Georges Martin-Zédé. Archives nationales du Québec à Québec)

dépendent de son accès, il achète, vers 1896, un bateau à vapeur, *Le Savoy*, et il construit un appontement de plus d'un kilomètre. Puis, il installe des scieries et deux homarderies, introduit dans l'île une cinquantaine de couples de chevreuils devant constituer la base d'un cheptel et entreprend l'élevage du renard argenté. Des fermes se développent parallèlement à la mise en place de différents services : on y trouve un magasin général, un hôpital avec un médecin permanent, une église et une école, une boulangerie, un abattoir et des entrepôts. Il ne faut pas manquer de souligner la magnifique villa que Menier aménage à Baie-Ellis à partir de 1901. Pendant plusieurs années, l'île d'Anticosti devient pour Menier un véritable paradis personnel pour la chasse et la pêche.

Henri Menier meurt le 6 septembre 1913. À son décès, son frère Gaston devient propriétaire de l'île mais les projets grandioses d'Henri sont déjà choses du passé. En 1926, l'Anticosti Corporation l'acquiert puis la revend à la Consolidated Power and Paper Company qui l'exploitera jusqu'en

grâce au journal quotidien, illustré de plus de 1 600 photos, qu'il tient de 1902 à 1928. Il nous renseigne, d'une part, sur le quotidien de l'île, les événements importants et le développement du domaine et, d'autre part, sur sa vie personnelle en Europe où il séjourne la plus grande partie de l'année. Le fonds d'archives contient également le journal des pêches dans lequel sont inscrits le nom des invités, les variétés de poissons ainsi que le nombre et le poids des captures. Outre ce fonds exceptionnel conservé au centre de Québec des Archives nationales (Fonds Georges Martin-Zédé, p. 186) et disponible sur microfilms, le même centre possède plusieurs dossiers sur l'acquisition et la mise en valeur de l'île dans les années 1970 (Fonds Jean Lesage, p. 688). Enfin, signalons que les archives de la Consolidated Bathurst Incorporated (p. 149), conservées au centre de Montréal des Archives nationales du Québec, permettent de mieux connaître l'évolution de l'île au milieu du XX^e siècle. ♦

Renée Lachance et Rénéald Lessard
Archives nationales de Québec